

Appartenance à la Vendée, terre de culture

La culture enrichit le sentiment d'appartenance native ou élective à un territoire. Un pays se construit dans le temps et dans un espace communiquant avec le monde. Une double discipline, enseignée dès le plus jeune âge l'histoire-géographie, participe à l'identification de la région. Des propriétés particulières caractérisent le département de la Vendée.

L'association de l'histoire et de la géographie dans l'espace vendéen, rend compte des origines des populations occupantes au fil du temps. Les hommes constituent les caractéristiques particulières associée au terrain. Donc la géographie s'intéresse aussi bien, aux données internes du territoire qu'à l'environnement d'où viennent des peuplades immigrantes. Un survol rapide du pays montre les points essentiels : le littoral, les collines résurgentes du massif armoricain, et des espaces marécageux.

L'écriture donne naissance à l'histoire. L'écrit mémorise des faits, des pensées, des sentiments humains et des finalités. D'autres traces donnent accès à un lointain passé, des monuments et des modifications du terrain. Ils renseignent sur les hommes bâtisseurs. L'aménagement du territoire crée particulièrement des canaux d'assainissement pour l'agriculture ou des marais salants et des ports.

Un autre domaine trace l'histoire du pays et des hommes, les espaces culturels. Le temps, les invasions, les prédations dues aux changements de croyances détériorent les monuments. Les vestiges encore existant informent partiellement, parfois très partiellement, sur le passé. L'absence de traces écrites plongent dans des conjectures non vérifiables. Par contre des datations associent des constructions et des peuplades d'envahisseurs.

Aucune trace n'indique une présence significative au paléolithique. Le premier peuplement reconnu appartient à l'époque néolithique, soit, environ, 5000 ans avant JC. Des mégalithes témoignent de leur occupation du territoire. L'appellation « Carnac vendéen » s'applique au sud Vendée. Ces monuments montrent les premières implantations de lieux de culte. Toutes les constructions ultérieures, s'en inspirent, au moins dans leur emplacement. Une église s'édifie généralement sur un espace culturel antérieur.

A l'instar des péripatéticiens qui philosophaient en marchant, promenons-nous virtuellement, dans un premier temps, au milieu des vestiges encore présents. Cette visite virtuelle ambitionne de donner envie d'une découverte sur le terrain.

La plus grande concentration de mégalithes se trouvent dans les communes de Avrillé et de Le Bernard. A tout seigneur tout honneur, découvrons, déjà, le roi des menhirs au « camp de César » à Avrillé. Ci-dessous un document saisi sur internet.

Le menhir du camp de César



Le menhir du camp de César : Le roi des menhirs de Vendée

Avec ses 8.70 m, dont plus de 7 m au-dessus du sol, c'est le plus haut menhir de Vendée. Sa grande masse l'a sauvé de la destruction ; il est le seul rescapé d'un ensemble de pierres dressées signalé au siècle dernier.

On notera que l'actuel hôtel de ville était alors « l'auberge des trois piliers »

Ce menhir dégage toujours des énergies détectables sur place, dans un rayon d'au moins 300 m. A proximité un puits de grande taille montre que le centre du village a des propriétés cosmo-telluriques.

Un deuxième monument néolithique mérite une visite. Il s'agit du dolmen de la Frébouchère.

Le dolmen de la Frébouchère est un mégalithe de type angevin.

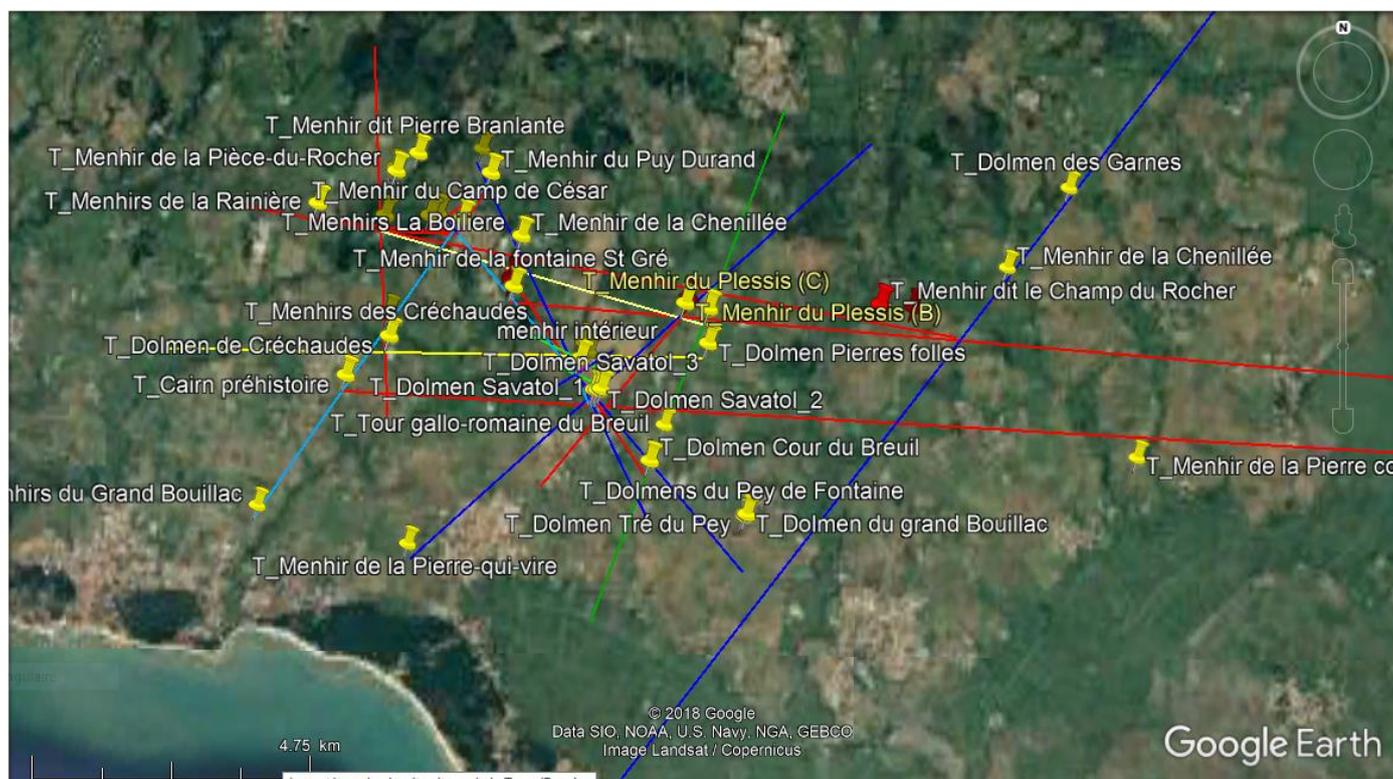
Il est constitué d'un portique trilithe, dont il ne reste que les deux montants, et d'une grande chambre rectangulaire de plus de 7 mètres de long, recouverte d'une dalle brisée de plus de 80 tonnes. La casse a été attribuée à la foudre, mais plus sûrement due à la dynamite de chercheurs de trésors. Un petit menhir est érigé à l'intérieur de la chambre, mais ne supporte pas la dalle de couverture.



Le monument a été entièrement vidé de son contenu depuis longtemps.

Plusieurs menhirs, dont 3 seulement subsistent, entouraient à l'origine le dolmen.

Ces deux monuments invitent à une visite dans le Talmondais. Bien d'autres mégalithes justifient une visite dans un périmètre d'une vingtaine de kilomètres. L'établissement d'un parcours sur carte optimisera les découvertes.



Ci-dessous un tableau donne une liste non exhaustive des monuments avec leurs coordonnées GPS.

Maps réel	Mégalithe
46.424507, -1.432706	Tumulus du Tré du Pey de Fontaine
46.432957, -1.453245	Le dolmen de la Cour du Breuil
46.450833, -1.440278	Le dolmen des Pierres Folles du Plessis
46.457532, -1.444984	Les menhirs du Plessis 1 et 2

46.455979, -1.440374	Le menhir du Plessis Gamat
46.443718, -1.464248	Le dolmen de Savatole 1
46.443484, -1.465073	Le dolmen de Savatole 2
46.443561, -1.465827	Le dolmen de Savatole 3
46.448540, -1.469450	Le dolmen de la Frébouchère
46.459870, -1.484670	La fontaine de St-Gré
46.466697, -1.482479	Le menhir de la Boilière
46.469663, -1.513084	L'alignement de la Petite Pierre
46.47133, -1.52816	Les menhirs de la Rainière
46.477188, -1.510901	Le menhir de Beaulieu
46.48009, -1.4915	Le menhir de la Garnerie
46.46928, -1.49552	Le menhir du Camp de César
46.45514, -1.51171	Le dolmen de la Sulette
46.425835, -1.540588	Le dolmen du Grand Bouillac
46.42036, -1.50692	Le menhir de la Pierre qui Vire
46.469746, -1.501756	Menhirs du Bois du Fourgon
46.469746, -1.501756	Menhirs du Bois du Fourgon
46.469746, -1.501756	Menhirs du Bois du Fourgon
46.4762, -1.48943	Menhir du Puy Durand

L'ordre de présentation des monuments permet d'optimiser les trajets. Les déplacements se font majoritairement en voiture.

Idéalement le périple commence à l'office de tourisme d'Avrillé. De là, à pieds, le menhir du camp de César met en condition pour profiter au mieux de la suite. On peut s'attarder autour de ce mégalithe et essayer de ressentir les énergies. Nos lointains prédécesseurs n'implantaient pas au hasard de telles pièces. D'ailleurs nous ne savons pas comment, à cette époque ils ont pu ériger de telles pierres.

En reprenant la voiture, les trois dolmens de Savatole sont accessibles à courte distance.



Quelques dizaines de mètres les séparent. Au début du XXe siècle, le docteur Baudouin, bien connu dans le pays de Vie, fouille et décrit ces trois dolmens. Le premier, situé en plein champs, est nommé « le terrier de Savatole ». Le monument a une longueur de 5m et une largeur de 3,50 m.

Le deuxième dolmen possède une chambre de forme circulaire. La dalle de couverture fait 3,40 m de côté. Sa forme est très singulière et témoigne d'un travail de taille.

Le troisième est un monument d'environ 3,50m de longueur et de 3m de largeur.



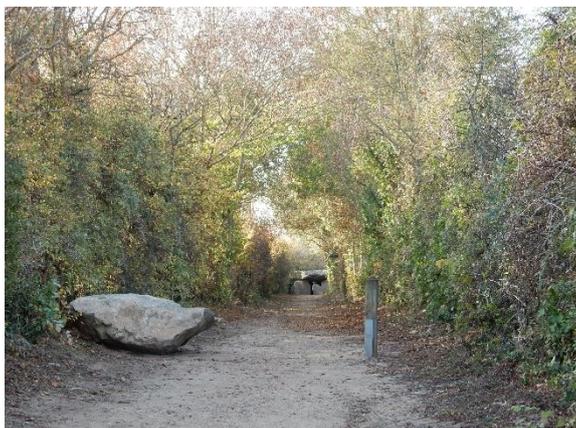
w



Willow ne s'y trompe pas. Son instinct le conduit dans des emplacements de bonne énergie.

La pierre de sol s'assimile à un lit, presque un lit nuptial.

En laissant libre cours à l'imagination, d'aucuns y voient un lit thérapeutique, ou une salle d'accouchement.



A proximité le dolmen de la Frébouchère, déjà décrit, impose sa masse impressionnante. Les recherches archéologiques n'assurent pas le destin funéraire. La présence de sépultures, ici, ne garantit pas la finalité de la construction à l'origine. La mesure des énergies telluriques et celle des pierres laisse supposer que ces dolmens abritaient des lieux de culte. Nous manquons cruellement de traces. Pour certains archéologues, l'absence de squelette se justifie par l'acidité du sol, dont acte. Avec ou sans sépultures des cérémonies culturelles peuvent s'y dérouler.

Parmi les places à ne pas manquer, citons, les menhirs du Plessis :



Entre ces deux menhirs, une quiétude se ressent, leur découverte s'impose.

Les autres monuments, bien qu'intéressant revêtent moins d'importance. Toute fois un site associe des énergies très positives et des énergies très négatives. Le site du :

Tumulus du Pey Fontaine



Sur le même terre des blockhaus de la seconde guerre mondiale diffusent des énergies très négatives.

Cette négativité n'affecte pas le rayonnement de cette allée couverte, aujourd'hui, ruinée.

A signaler les alignements du Bois de Fourgon, implantés sur une propriété aujourd'hui privée.

Il s'avère sans nul doute qu'il s'agit là de l'œuvre des peuplades néolithiques. Une ouverture préhistorique de la géographie vendéenne, connecte les Pictons, habitants le golf du même nom avec les Pictes peuplant le nord de l'Ecosse. A partir de ces points d'appui, poursuivons dans le temps plus proche. Dans le millénaire précédent notre ère, des peuplades venues d'Europe centrale s'installent sur le territoire, les Celtes. Nous les connaissons sous le nom que les romains leur attribuèrent, les « Gaulois ». Ils exerçaient leur culte dans les monuments laissés libre par leurs prédécesseurs. Les Gaulois, rendus célèbres par les Druides respectaient les mégalithes et les exploitaient certainement pour leurs propres offices. Les chrétiens s'imposant dans le pays, dégradèrent volontairement les

mégalithes sur l'impulsion de Saint Martin de Tours et de Charlemagne. Au mieux ils agrémentèrent les pierres de signes chrétiens et la plupart du temps abattaient ces témoins des cultes païens.

Dans la partie précédente il s'agissait surtout de présenter les lieux supposés de culte à l'époque néolithique. Nous ne savons en fait pas grand-chose des pratiques de ces peuples, ni la représentation du monde divin qu'ils dessinaient. Les efforts déployés en l'absence d'outil et de machine montrent la puissance de leur spiritualité. La géométrisation des plans indique un soin particulier apporté à l'élaboration de ces monuments. Dans toutes les civilisations, européennes ou d'autres continents la rigueur du tracé s'applique à toutes les sortes de temples.

La seconde période s'étend de la fin de l'empire romain à nos jours. La période succédant au néolithique rendait des cultes soit dans les monuments existants, soit directement dans la nature. L'évangélisation de la région ouvre une nouvelle période de construction. Une grande variété de monuments émergent en fonction du peuplement des villes et villages. Le style varie selon les époques, mais des constantes subsistent.

Voici les constructions culturelles chrétiennes, essentiellement catholiques.

Le territoire se réaménage en fonction des nécessités religieuses. Les villageois édifient des églises dans toute la contrée. Sous l'impulsion des responsables ecclésiastiques et de seigneurs locaux, naissent des abbayes. Deux impératifs guident ces constructions, le choix des emplacements pour leur qualité énergétique, et la maîtrise de la géométrie pour l'élévation des cathédrales abbatiales. L'abbaye de Maillezais, de style gothique, s'apparente aux cathédrales de l'ouest de l'Europe.



La seigneurie locale fonde un monastère aux environs de l'an mille. En 1317, l'abbatiale de Maillezais est élevée au rang



de cathédrale, l'abbaye est agrandie et devient un foyer de la vie intellectuelle à la Renaissance. C'est d'ailleurs à cette époque que l'évêque Geoffroy d'Estissac accueille un certain François Rabelais, qui s'instruit à l'abbaye durant cinq années avant de devenir ce célèbre écrivain.



Au milieu de l'ancien golfe des Pictons, la terre est marécageuse. Au début du XIIIe siècle les moines des abbayes de Maillezais, Nieul-sur-l'Autise, Saint Michel de l'Herm et Saint-Maixent s'unissent pour aménager le Marais Poitevin. De cette union éclot un rayonnement international, spirituel, culturel et économique.

En navigant sur les canaux, l'admiration pour ces bâtisseurs nous saisit ; ils maîtrisaient l'hydraulique, la géologie et bien sûr la géométrie. La profondeur

des creusements et leur pente, la sinuosité des canaux garantissent un bon écoulement des eaux et des digues bloquent l'entrée de la mer.

Avant de poursuivre sur les constructions, arrêtons-nous sur le Marais Poitevin.

A l'origine, le golf des Pictons s'étendait jusqu'à Niort, avec des îlots calcaires. Le golf se comble d'alluvions suite au retrait de la mer. Son aspect actuel résulte de dix siècles d'aménagements. ?

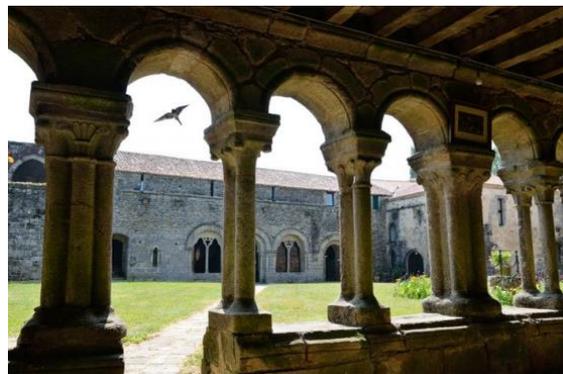
Les moines, à partir du 11^{ème} siècle, entreprennent des travaux pour drainer les terres, et les rendre cultivables. La guerre de 100 ans et les guerres de religion interrompent les travaux. Ceux-ci reprennent sous le règne de Henri IV. Nous héritons de ce patrimoine, entretenons-le.

Certaines des abbayes, même délabrées ou profanées méritent notre visite L'esthétique globale, comme celle de nombreux détails de ces monuments enchantent le regard. Un peu d'effort nous fait entrer dans la magie de ces lieux. Tout particulièrement, mais non exhaustivement :

L'abbaye de Nieul sur l'Autise, non loin de Maillezais, organise l'été des spectacles de mis en valeur de cette architecture sobre. Elle porte un nom célèbre : Abbaye d'Aliénor.



Une autre entretenue par une communauté de moines, l'Abbaye de la Grainetière. Les moines ambitionnent une grande restauration qui progresse au mieux. Les offices dans ces murs dégagent de belles énergies spirituelles.



Comment ne pas évoquer l'abbaye de Noirmoutier dont il ne reste rien, si ce n'est la crypte de l'église.

Un personnage historique consolida l'ancrage catholique, Saint Philibert. Après avoir créé l'abbaye de Jumièges dans les boucles de la Seine, il crée l'abbaye de Noirmoutier. La visite du vestige de cette abbaye, la crypte de l'église, immerge dans la foi de ceux reconnaissant la règle de Saint Benoît. Pourtant dans sa jeunesse il souscrivait à la règle se Saint Coloman, moine irlandais certainement adepte des pratiques druidiques. Il n'y a pas de schisme brutal dans les pratiques culturelles.

Saint Philibert bâtisseur de cette abbaye marque de sa personnalité notre région étendue à Saint Philibert de Grand Lieu, antérieurement nommé Deas où se trouve la magnifique église abbatiale du 9^{ème} siècle.



Cénotaphe de Saint Philibert



Eglise abbatiale de Saint Philibert de Grand Lieu.

Au fond le deuxième cénotaphe du Saint avant son transfert à Tournus.

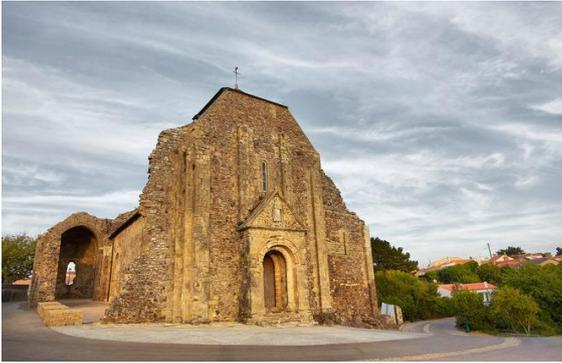
Ci-dessous la liste des abbayes vendéennes :

1	LE PRIEURE DE GRAMMONT	SAINT-PROUANT	46.748514, -0.985783
2	ABBAYE DU MARAIS	MAILLEZAIS	46.372435, -0.745261
3	ABBAYE D'ALIENOR	NIEUL-SUR-L'AUTISE	46.422525, -0.680439
4	ABBAYE DE LA GRAINETIERE	LES HERBIERS	46.830181, -1.059605
5	ABBAYE ROYALE	SAINT-MICHEL-EN-L'HERM	46.353126, -1.250204
6	CLOCHER PANORAMIQUE DE L'ÉGLISE SAINT	L'ILE-D'OLONNE	46.561682, -1.781820
7	ABBAYE DE L'ILE CHAUVET	BOIS-DE-CENE	46.932496, -1.909905
8	L'ABBAYE DE COUDRIE	CHALLANS	46.854298, -1.792196
9	CATHÉDRALE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTIC	LUCON	46.454358, -1.167580
10	LE SANCTUAIRE DE LA SALETTE	LA RABATELIERE	46.864644, -1.244418
11	EGLISE TEMPLIÈRE NOTRE DAME DE L'ASSOM	PUYRAVAULT	46.378078, -1.085412
12	abbaye saint jean d'orbestier	chateau d'olonne	46.468195, -1.730457
13	Abbaye des Fontenelles	85190 Venansault	46.664279, -1.486878
14	Notre-Dame de Lieu-Dieu	85520 Jard-sur-Mer	46.424709, -1.609518
15	Abbaye Saint-Philibert	85330 Noirmoutier-en-l'île	47.000182, -2.241541
16	Prieuré Notre-Dame de l'Angle aux Chanoir	Chantonnay	46° 39' 38" N 1° 06' 55" O
16	Abbaye de Trizay	85480 Bournezeau	46.589560, -1.113385

Il reste peu d'églises antérieures au 19^e siècle. Celle de Saint Nicolas de Brem, romane, revêt une grande importance et contient une énigme.



Les cultes dirigent notre exploration du département, dans le temps et dans l'espace. Arrêtons-nous au milieu ouest du département, à l'église de Saint Nicolas de Brem. Cet édifice semble voué aux cultes catholiques et pourtant, le fronton du porche laisse supposer des influences nordiques. Par bonheur, les siècles succédant à l'érection du fronton ont préservé plusieurs caissons. Un excellent ouvrage de Alain Chevalier laisse entendre une « accommodation » entre les cultes chrétiens et les cultes vikings.



L'implantation chrétienne, même catholique, résiste aux migrations de peuplades venant du nord comme du sud ou de l'est. Ainsi, des Maures chassés d'Espagne au Maroc, remontent sur nos côtes. Le protestantisme cherche à s'implanter. Notre appartenance à notre territoire, s'ancre dans le passé et s'enrichit par les apports de notre environnement européen.

Le présent article montre deux grandes périodes dans la construction des édifices culturels, le néolithique avec l'érection des mégalithes et l'ère chrétienne avec ses églises, abbayes et autres cathédrales. Les monuments de l'une et l'autre période, nous imprègnent de leurs énergies, consolident notre appartenance à cette culture et ancrent nos vies sur ce territoire vendéen.

Jean-Louis Plagnol

Le 24 avril 2020